

J'ai fait un rêve.
Face à ses élèves, un enseignant tient un panneau rédigé par un tiers :
« Dans ce domaine, je n'y connais rien. Mes parents m'ont prévenu que l'école ne pourrait rien pour moi, comme elle n'avait été d'aucune utilité pour eux. Nous ne sommes pas doués. Nous ne savons ni lire ni écrire. Nous laissons ça aux écrivains. Vous apprendrez donc à le faire par vos propres moyens si cela vous chante. Vous comprendrez que ce soit facultatif, après la classe, et que, comme les instructions l'exigent, l'évaluation porte sur le fondamental ». Les élèves n'en croient pas leurs yeux. Je ne rêve pas. Ce discours est appliqué aux arts. Pourtant j'enseigne les arts plastiques sans me priver du langage : l'un et l'autre composent même ce savant mélange qui aide à (se) comprendre. Donner corps à une idée, rendre présent l'absent ou créer n'est pas rien ! Il est possible d'utiliser des moyens plastiques au quotidien sans chercher à faire œuvre, juste parce que la pensée et l'activité humaines en ont besoin pour exister. Je rêve encore. J'entends :
« La crise renforce le besoin de culture ».
Au fronton de l'école s'inscrit :
« Ici, à mains nues, on élargit le public, rien d'autre ».

Joëlle Gonthier



© Photo Joëlle Gonthier
Visuel officiel de « La Grande Lessive® »

web

Pour prolonger la lecture de cet article, rendez-vous sur le site de « La Grande Lessive® » :
www.lagrandelessive.net